

Monsieur,

Ce porteur m'a rendu ce matin a six heures vostre paquet & les incluses, lesquelles j'ay incontinent délivrées au mary de Sibylle qui s'est trouvé iij, & l'en doibt retourner au plus loint pour poursuivre le reste. Il vous remercie très-humblement du soin qu'il vous a plu d'apporter. J'ay aussi dit à Mons^e de Nicasie ce que vous répondrez sur le sujet de sa lettre. Pour les demandes elles sont encor au lit; mais je ne faudray à leur faire entendre vostre souvenir. Madame vient de prendre une potion purgative, à la grande instance des Médecins, afin de chasser le levain qui pourroit estre resté après sa maladie. Elle s'est bien portée, graces à Dieu, ces deux ou trois jours, avec esperance de pouvoir prendre l'air, la prochaine Semaine. Si elle se trouve assez forte, elle fera iij le moins de séjour qu'elle pourra. Je luy ai fait dire par la Damoyelle qui l'a visitée, que Son Ex. se portoit bien Dieu merci, & le reste de ce que vous me touchiez, qui est en somme qu'il n'y avoit rien de nouveau, & le somi que vous continuerez aux occasions de la temir adverbie. Pour ce que je vous ay mandé touchant le logis du Cap^m des gardes, je l'ay fait par l'advertisseur de Madam^e la femme, & m'en remets comme de toutes autres choses à la volonté de Son Excel. Car je me trouveray toujours bien logé, ou il luy plaira me mettre. Seulent ay je voulu ramener cela, qui nient à la delcharge de ses coffres, & a quelque commodité pour moy, au regard de l'air & de l'espace. Toute la

Hug. 37.

maison ici se porte bien graces a Dieu, notamment les
jeunes plantes, qui croissent & se fortifient, & n'engendrent
point de melancholie. Nous aurons toutes nouvelles de la Haye
par Mons^r Pau, parti d'ici ce matin. De la Cour de France nous
avons peu. On a de l'ombrage de l'arrivée de l'Infant Hes-
pagnol a Milan, & ne s'y parle plus de la reconciliation de
Monsieur, ni d'autre chose de lui non plus que l'il n'estoit point.
Par lettres du 3^e le R^eoy partoit de Fontainebleau pour venir
a versailles, & le R^egiment des gardes avoit tout le conseil, ar-
rivoit a Paris. Je receu hier un mot de Mons. du Moulin, qui
me mande qu'il a eu une conference avec le Nonce du Pape,
un Jésuite, un Bénédictin & un Advocat du Liege plus sea-
vant que les moines, que le tout s'es^t fait modestement, &
avec assuré bon succès. Mons^r Boswell qui m'envoyoit la
lettre, me mande que son Maistre & la Reyne de Boheme
se tiennent grandement obligés a son Ex^e pour ses favours siu-
gulieres de grandissimes envers le Prince Electeur; ce dont
ses mots, telsquels si vous jugés devoir estre repetis a son
Ex^e vous en useriez selon vostre prudence, & me continuerez
s'il vous plair l'honneur de vos bonnes graces, en la
qualité que je me veux conserver

Monsieur,

de

De Arnhem le 17 Juin

1633.

os de cet humble serviteur,

André Rivet.

mais il fait une énorme
suite de pluies qui enjoue le feu dans les vallées
point de mortalité. Nous avons toutes nos bêtes
par le feu. Jeudi matin le feu nous
avons peu. On a de l'orage et l'orée de la
forêt à Milan, & ne fit plus de feu.
Hier au matin il y a plusieurs feux
à la fin de la Roche de l'Estuaire
et au fond de la Région des grottes où l'on
voit à Paris la grande bûche et mèche de bois de la Seine
qui fait un peu d'orage au bout de la
forêt. Un feu dans lequel il y a
aussi des arbres que le feu n'a pas atteint
et qui sont morts.
Le feu qui va vers l'ouest est
dû à la grande sécheresse. Cela
est naturel, mais il faut faire attention
à ce que le feu ne devienne pas trop
épais et brûle de la manière
qu'il brûle quand il est dans un
sol sec.

Monsieur

9

De Bruxelles 17 juillet

1830